

ABONNEMENT LE CANADA Journal Quotidien du Soir. Un An en Ville . . . \$ 4.00 Un An par la Poste . . . \$ 3.00

LE CANADA

OSCAR McDONELL, Directeur de la Rédaction.

OTTAWA, LUNDI 16 MARS 1891

LE NUMERO 2 CE

LA VALLEE DE L'OTTAWA Edition Hebdomadaire du Journal LE CANADA. ABONNEMENT Un An en Ville . . . \$ 2.00 Un An par la Poste . . . 1.00

PICERIES!

LIGNE COMPLETE -eries de Familles Choieses -SERA VENDUE AU -IX COUTANT: comptant seulement, pendant les -sures à suivre. Venez tôt et assurez -a santé.

NEVILLE

66 Rue George. -A-VIS LE MARCHÉ BY. -Stock de -ET LIQUEURS. -Importation Directe. -en main au No. -7 RUE RIDEAU.

AVIS

Je donne avis à toutes per -nont pas encore réglé avec mo -bien aller prendre des arrange -A. E. Lussier, Eor., d'ici à huit -as quel vous aurez des frais pour -e cour

C. LAROSE

CHARBON! -Les meilleures quali -es de Charbon Bituminé et Anthracite. -Et Tamisé. -O'Reilly & Honey, -BLOC RUSSELL -Rue Sparks

MIN DE FER

ATLANTIQUE. -l et -our de l'An. -Excursions seront émis de -25, 1890 et de Décembre 31, -1891 à un prix -age et Un Tiers de Première -lasse -le 25 Décembre, bon pour reveni -er, sur le 31 Décembre 1890 et le -91 et bon pour revenir le 2 de -1 au prix -Simple de Première Classe, -onge d'Écoie.

EXPRESSION DE MONT

REAL rapide arriant -an et à Alexandria entre Ottaw -e et New-York. (Ce train arri -stations entre Ottawa et Ottawa - Montréal à 11.35. -L'EXPRESSION DE MONT, -REAL rapide arriant -an et à Alexandria entre Ottaw -e et New-York. (Ce train arri -stations entre Ottawa et Ottawa - Montréal à 11.35.

EXPRESSION DE MONT

REAL rapide arriant -an et à Alexandria entre Ottaw -e et New-York. (Ce train arri -stations entre Ottawa et Ottawa - Montréal à 11.35. -L'EXPRESSION DE MONT, -REAL rapide arriant -an et à Alexandria entre Ottaw -e et New-York. (Ce train arri -stations entre Ottawa et Ottawa - Montréal à 11.35.

EXPRESSION DE MONT

REAL rapide arriant -an et à Alexandria entre Ottaw -e et New-York. (Ce train arri -stations entre Ottawa et Ottawa - Montréal à 11.35. -L'EXPRESSION DE MONT, -REAL rapide arriant -an et à Alexandria entre Ottaw -e et New-York. (Ce train arri -stations entre Ottawa et Ottawa - Montréal à 11.35.

EXPRESSION DE MONT

REAL rapide arriant -an et à Alexandria entre Ottaw -e et New-York. (Ce train arri -stations entre Ottawa et Ottawa - Montréal à 11.35. -L'EXPRESSION DE MONT, -REAL rapide arriant -an et à Alexandria entre Ottaw -e et New-York. (Ce train arri -stations entre Ottawa et Ottawa - Montréal à 11.35.

EXPRESSION DE MONT

REAL rapide arriant -an et à Alexandria entre Ottaw -e et New-York. (Ce train arri -stations entre Ottawa et Ottawa - Montréal à 11.35. -L'EXPRESSION DE MONT, -REAL rapide arriant -an et à Alexandria entre Ottaw -e et New-York. (Ce train arri -stations entre Ottawa et Ottawa - Montréal à 11.35.

LES PUCES

Voilà assez longtemps que l'on parle des puces, bacilles, bactéries et autres microbes nuisibles que l'on ne voit pas. Parions un peu de ceux que nous voyons et surtout de ceux que nous sentons. C'est une petite vermine, au surplus, la puce — qu'il nous plaît de mettre en cause. Assurément, entre la puce et le bacille de la tuberculose, il n'existe guère que des rapports lointains, si lointains même que pour les percevoir, il faut, je le confesse, infiniment de bonne volonté. D'abord, la puce est un animal. Le bacille, au contraire, paraît être un végétal, une manière de champignon microscopique, mais faisons nous, après lequel une puce de moyenne taille doit faire l'effet d'une vache auprès d'un brin de mousse. Puis, la femelle de la puce ne pond guère qu'une douzaine d'œufs à la fois et elle ne pond pas tous les jours. Par contre, le bacille se reproduisant par scissiparité, c'est à dire en se scindant en deux bacilles identiques également "coupables" et féconds, un seul individu peut vous abattre ses trente millions de générations en huit heures de travail assés. En supposant que rien ne se perde d'une "culture" tuberculeuse et que la totalité tombe sur un terrain convenable et s'y ensemence, il suffirait, pour faire au docteur Koch un client de plus, d'une quantité de ces virus qui faudrait répéter près de mille milliards de fois pour faire un gramme!

Enfin, si la puce est désagréable, elle n'est pas très dangereuse, et je doute fort que cet insecte, — une jolie bête, au demeurant, avec son corselet d'or brillant, — ait jamais tué personne, à moins que ce ne soit d'insomnie. Tandis que pour des millions que l'autre, la moissonneuse maudite, chiffre ses victimes. Tout comme celle-ci, cependant, la puce est un parasite qui vit à nos dépens, devant, à même nos veines, notre pauvre sang, rubis sur l'aiguillon. Qui sait même si, comme le moustique, véhétement soupçonné de faire la contrebande de fièvre jaune, elle n'ouvre pas trop souvent la porte aux infections punitives? Savez-vous bien que dans certaines circonstances, la puce, — oui, messieurs, la puce vulgaire (pulex irritans), — peut devenir une calamité publique, un véritable fléau social? Le cas s'est présenté naguère à Reading (Pennsylvanie).

Imaginez une invasion, une inondation, une marée montante de puces, des millions et des millions de trombes algues altérées de sang humain, envahissant toutes les alcôves, toutes les maisons, de la cave au grenier, les palais comme les taudis, les salons comme les mansardes, les "homes" les mieux recueillis comme les galeas les plus squelides, et empêchant, des semaines durant, toute une population de dormir! C'était un désastre, — ni plus ni moins que les lapins d'Australie, — une catastrophe, une consternation. Les habitants de Reading, rééditant (en anglais) la fable du Lion et du Moucheron, devenaient positivement fous de colère et de désespoir. On en cite qui sont morts éraigés; les uns d'anémie hémorrhagique, où qui se sont suicidés; d'autres, qui, mettant la clef sous la porte et abandonnant leurs affaires, sont partis pour le Far West, en quête de nuits meilleures. Peu s'en est fallu que l'on ne lynché en masse les émigrants italiens que la foule accusait, non sans quelque vraisemblance, d'avoir importé le fléau.

C'est en vain qu'on avait essayé de tous les insecticides et de tous les insecticides connus, depuis la poudre Vical jusqu'au pétrole; c'est en vain qu'on avait organisé des battues savantes, en vain que des centaines et des milliers de chasseurs de tous les âges et de tous les sexes n'étaient plus occupés, du matin au soir et du soir au matin, qu'à verser le sang des puces — leur propre sang, en fin de compte — au point d'en avoir le pouce pa-

ralysé. Rien ne faisait et les puces n'en pullulaient que de plus belle. En présence d'un semblable drame, on comprend qu'on se précipite de limiter les ravages de ce minuscule ennemi. Le Robert Koch "n'licida" devrait certainement s'attendre à récolter moins de lauriers que l'autre, le "baccillophage" de la Closterstrasse; mais c'est égal, il serait quand même le bienvenu. Assurément, le problème de l'extermination des puces est délicat et compliqué. Mais il n'est pas insoluble à la condition d'avoir recours aux moyens mécaniques de préférence aux moyens pharmaceutiques.

Voilà bien les causes finales! C'est de la même façon que les petits pois ramènent le printemps. Il ne faudrait pourtant pas s'y fier, et, si la chaise à vue à ses charmes, elle n'a guère de chances d'être fructueuse qu'à la condition d'adopter à l'acuité du regard et à l'habileté de la main l'indispensable concours de mains ingénieuses. Les pièges à puces ne manquent pas. Nos mères en avaient imaginé un — le "pistolet" — qui n'était pas sans astuce. Il consistait en un petit morceau de fanelle dové qu'on pouvait sournouement glisser, même à l'insu, sur le point attaqué. Emue de cette opération insolite, la puce se précipitait instinctivement sur l'étoffe où elle demeurait emprisonnée dans l'enchevêtrement des fibres, assez longtemps pour être prise et exécutée selon la formule. C'était merveilleux! Par malheur, le "pistolet" ne pouvait guère servir que dans les cas de flagrant délit. Il appartenait à cette fin de siècle d'en faire un engin à peu près impeccable. Voici comment: vous prenez une carcasse en fil de fer portant, en son milieu, une plaque perforée, ensuite d'une composition gignante, le tout recouvert d'un sac en grosse tulle isolant la plaque. Si vous promenez cet appareil, à la façon d'une bassinoire, dans le lit suspect, il arrive que les pauvres puces, inopinément dérangées, se mettent à sauter à l'envi de tous les côtés, de par le mouvement de réflexion qui leur est naturel. Elles pénètrent dans le sac, tombent sur la plaque et y restent collées... à leur suprême étonnement! Voilà!

Notez, je vous prie, que le brevet a été pris déjà... par un Yankee, comme de juste. Je sais aussi un autre "truc", plus paradoxal encore, mais non moins efficace. Dans la pièce infestée par les puces, vous déposez, bien en vue, une grosse pierre, une pierre blanche, cela va de soi, pour faire plaisir aux mânes de ce bon Jernand de Saint-Pierre, la dalle de marbre d'une commode ou d'une table, par exemple, ou d'une table de café. A la surface de cette pierre, vous sautez à tabac à priser, moulu aussi fin que possible, en neige pulvérisée, vous allez faire un petit tour. Quand vous rentrez, vos puces sont mortes: n... n... c'est fini! Voici ce qui s'est passé: séduites par cette blancheur inconnue, les puces, nées curieuses, sont venues "gambiller" autour. Les puissantes effluves du tabac leur ont monté aux fosses nasales, en provoquant sur toute la ligne une série d'eternuements irrésistibles. Les infortunées ont dû cogner violemment le pavé du musée et, comme elles ont cet organe particulièrement sensible, elles ont été tuées net. C'est pour rien, mes chers lecteurs, pour le prix qu'elle m'a coûté, que je vous livre la recette. Essayez-en. Si elle ne vous réussissait pas, c'est que vos puces auraient la vie exceptionnellement dure, que votre pierre ne serait pas assez blanche ou votre tabac pas assez fort.

Quel dommage, tout de même, qu'on ne puisse pas obliger également les bacilles de la tuberculose au moyen d'une inoculation stérutrice, à se casser ainsi le nez sur les cailloux de la vessie! Qui sait, au surplus, si ce n'est, pas avec cette arrière-pensée secrète que le docteur anglais Lanigan proposait autrefois de guérir les phthisiques en leur inoculant le virus rhumatismal? RAOUX LUCRET.

LE PRINCE NAPOLEON

Le télégraphe a annoncé la sérieuse maladie du prince Napoléon et même un de nos confrères a annoncé sa mort. Cette nouvelle n'est pas précisément confirmée, mais le prince, qui a joué un certain rôle dans la politique française, va certainement disparaître s'il n'a déjà disparu. Napoléon Joseph Charles Paul Bonaparte, plus connu sous le nom de prince Napoléon ou de Plonplon, était né à Trieste le 7 novembre 1822. Il était le second fils du roi Jérôme de Westphalie, frère du grand empereur et de la princesse Catherine de Wurtemberg. Il avait une ressemblance frappante avec le premier empereur. Il n'en est pas moins vrai que la ressemblance était frappante et que le prince Napoléon était celui de toute la famille qui rappelait le plus son oncle. Mais là s'arrêtait la similitude. Le prince Napoléon, élevé en Suisse puis en Espagne, n'a guère fait parler de lui qu'en 1845. Le roi Louis-Philippe lui a donné la permission de revenir en France, mais a dû l'en expulser, le prince étant alors tout républicain que les socialistes. Autorisé à rentrer en France en 1847, il n'y a plus fait parler de lui jusqu'à la révolution de 1848. Il a été nommé représentant à l'Assemblée nationale et s'y est fait remarquer par ses opinions avancées. Mais chez lui tout était factice. Aussitôt après l'accession de son cousin Louis Napoléon à l'empire, il a accepté une place dans la famille impériale, au sénat et au conseil d'Etat, a été désigné comme héritier présomptif du trône. Il y avait loin de là au Prince de la Montagne de l'Assemblée de 1848. En même temps, il a été nommé général de division, un titre que la République de 1871 lui a justement retiré. Au commencement de la guerre de Crimée, il a été promu au commandement d'un corps d'armée en Crimée, mais il est vite revenu en France pour des raisons de santé. Sa sœur, la princesse Mathilde a, dit-on, jugé sa conduite dans une phrase que nous n'avons pas à répéter ici et à laquelle le prince, qui était loin de manquer d'esprit, aurait répondu d'une façon non moins énergique. En 1855, il a montré une grande activité comme président de l'Exposition universelle et a fait ensuite plusieurs expéditions en Norvège, en Islande et dans les mers du Nord. En 1858, il est devenu ministre de l'Algérie et des Colonies mais n'a pu garder longtemps ce poste. Pendant la guerre d'Italie, il a commandé le corps expéditionnaire en Toscane et est juste arrivé sur les champs de bataille du Milanais quand les hostilités étaient terminées. Il avait épousé le 30 janvier 1859 la Princesse Clotilde, fille du roi d'Italie Victor-Emmanuel, dont il eut plusieurs enfants. Après la guerre d'Italie, il s'est posé en France, si non comme un adversaire, au moins comme un opposant de l'empire et les derniers jours du régime napoléonien l'ont trouvé en disgrâce. Après la guerre franco-prussienne il est rentré en France où sa conduite politique et privée a été l'objet de l'attention générale. Sa femme l'osteniblement quitté en 1872 il a dû quitter Paris à la suite d'un ordre d'expulsion. Depuis ce temps, il n'a joué qu'un rôle très effacé, l'impératrice Eugénie le détestait. Les impériaux n'avaient aucune confiance en

lui et ses deux fils étaient loin d'être des fils soumis. Le prince Napoléon était d'abord un homme d'esprit — mais de mauvais esprit — il était le plus aventureux de sa famille et on n'a pu voir à plusieurs reprises que ces convictions étaient loin d'être sincères. Républicain rouge, le prince impérial mangeant avec ostentation des saucisses le Vendredi Saint et finissant par devenir dévot, tel était l'homme. Son talent oratoire indiscutable, son esprit indubitable, tout a pâli devant les métamorphoses de ses idées. Il n'a su jamais que jouer un rôle effacé, quelquefois bruyant et il laisse peu de regrets. On peut dire cependant que c'est le dernier, des vrais Napoléons qui s'en va. Les autres ne touchent plus que de loin au grand empereur et il faut espérer que ce qu'il en reste ne sera pas plus dangereux pour la République que le Plonplon qui disparaît en laissant de son fameux oncle que le souvenir d'une caricature.

Une entrevue avec Sarah Bernhardt

Le Truth de New-York publie l'intéressante entrevue suivante avec Sarah Bernhardt au sujet de la difficulté pour une étoile française de jouer devant le public américain. "Jouer devant le public américain est bien plus difficile pour moi, a dit la grande tragédienne, que de jouer devant mes compatriotes en France. "Vous ne parlez pas vous expliquer pourquoi? Eh! bien, c'est parce que mes compatriotes me comprennent, ils connaissent mon tempérament, et ils sont convaincus que si parfois je faisais quelque peu en jouant mon rôle, c'est que je suis complètement épuisé de fatigue ou en proie à quelque violente agitation indépendante de ma volonté. Ils savent bien que jamais je ne leur manqueraient d'égards, pour rien au monde. La fatigue de mon système nerveux, dont je souffre constamment, est de notoriété publique en France; mais en Amérique je dois toujours jouer avec le talent dont je suis capable, autrement l'auditoire tombe dans l'indifférence et quitte le théâtre avec un air de désappointement sur lequel on ne saurait se méprendre. Comme la plupart des Américains ne comprennent pas ce que je dis, il est nécessaire que j'accroche à toutes mes forces les passages dramatiques de mon rôle. C'est parfois un répit pour un artiste de pouvoir compter sur l'effet des paroles mêmes de la pièce, et d'arrêter sa tension d'esprit en modérant l'effort dramatique et en laissant le génie de l'auteur faire lui-même son œuvre. "Le représentant du Truth lui ayant demandé si elle croyait que les tragédies de Shakespeare comme "Lady Macbeth" puissent jamais s'acclimater sur la scène française: "Non, a répondu Sarah Bernhardt. Ces pièces perdent tout leur effet dans la traduction, et il est inutile d'ajouter que la plus grande partie du merveilleux talent de Shakespeare consiste dans la puissance étonnante avec laquelle il manie sa langue. Il est difficile, impossible même de rendre Shakespeare d'une façon satisfaisante en français."

St Malachie et le futur Pape

On sait que l'on attribue à St Malachie, évêque d'Armagh, en Irlande en 1127 une célèbre prophétie touchant la succession des papes jusqu'à présent ces prophéties semblent s'être réalisées à la lettre. D'après la prophétie, le prochain Pape est appelé Ignis Ardens. Or, voici quelques faits qui semblent indiquer qui sera ce feu ardent. Le cardinal Zigliara, de l'Ordre des Dominicains, dont les armes sont formées d'un chien portant une torche allumée semble être désigné ici, mais voici, d'autre part, le cardinal Hohenlohe, dont le nom est allemand, veut dire: à haute voix, haute flamme, brasier ardent. Pourquoi ne serait-il pas l'ignis ardens de la prophétie célèbre. Au surplus, on a toujours trouvé une raison excellente pour prouver

que St Malachie ne s'était pas trompé dans ses prédictions. Ainsi, comme il avait dit pour Pie IX: "Crux de cruce" on ne manqua pas de noter que ce pape fut malheureux et eut beaucoup à souffrir. Pour Pie VII, la prophétie disait: "Aquila rapax, et Bonaparte se chargea de la justifier. Pour Pie VI: "Peregrinus apostolicus, et ses voyages ont donné, ainsi que son exil, raison à St. Malachie. Pour Léon XIII, c'était: "Lumen in caelo, et comme le Pape a dans ses armes une comète, l'explication était toute trouvée.

Desordres à l'Eglise de Montrouge

Ces jours derniers, M. Rataud, curé de Saint Pierre de Montrouge à Paris, avait invité un certain nombre de ses paroissiens à assister à des conférences qui devaient être faites dans l'église par MM. de Clergues, Lenfant et Frish, du clergé de Paris, et où l'on devait traiter la question sociale. Un journal révolutionnaire ayant eu connaissance de cette circulaire avait à cette occasion publié un article qui se terminait ainsi: "Nous avons la ferme conviction que les révolutionnaires de Montrouge sauront faire leur devoir comme les révolutionnaires de Goutilly ont fait le leur. "Nous ne nous laisserons pas de le répéter: "— Il ne faut pas que la voix du "Géni se fasse entendre. "Ne discutez pas! "Ecrasez... Ecrasez!" La première conférence avait été fixée à hier soir, huit heures. Dès sept heures et demie, l'église était absolument comble; au dehors stationnaient une trentaine de gardiens de la paix. La conférence a été tout d'abord écoutée avec le plus grand recueillement; puis une violente interruption s'est produite. L'un des deux suisses qui se tenaient au fond de l'église a invité l'interrompteur à sortir. Sur son refus, le suisse a immédiatement requis deux agents qui ont pénétré dans l'église et expulsé l'interrompteur qu'ils ont emmené au poste. A la troisième interruption, le même jeu a recommencé, mais cette fois l'interrompteur a opposé une vive résistance aux agents, ce qui a provoqué un gros émoi et un assez violent tumulte. Le calme n'a pourtant pas tardé à se rétablir, et la conférence s'est terminée sans autre accident. A la sortie, des groupes nombreux se sont formés devant l'église, mais ils ont été promptement dispersés.

HABILE CONTREFAÇON

La Banque de France vient de provoquer la saisie de gravures encartées dans le journal le "Moniteur industriel" et représentants des billets de cinquante francs imités de la façon la plus parfaite. M. Schlumberger, chimiste distingué avec lequel l'administration des postes a traité pour un nouveau procédé d'oblitération inaltérable des timbres et un timbre humide, d'une contrefaçon presque impossible, que l'on appose sur les enveloppes de cartes de visite au lieu de timbres en papier gommé. M. Schlumberger avait proposé à la Banque de France un nouveau procédé de fabrication des billets. La Banque repoussa cette offre, déclarant que la corvaine de son erreur que M. Schlumberger a lancé en circulation les planches colorées encartées dans son journal. Pour éviter tout soupçon de contrefaçon, il a fait tirer des reproductions de billets sur un papier glacé et rigide, presque opaque et qui rend toute confusion avec les billets de banque impossible.

ENTREPOT DE MEUBLES

MEUBLES! MEUBLES! Nouveaux et a Grand Marche.

AMEUBLEMENTS DE SALON, DE SALLE A MANGER, DE CHAMBRE A COU, CHER DANS TOUS LES GENRES ET TOUS LES PRIX, CHEZ

Harris & Campbell.

CETTE ANCIENNE ET HONORABLE MAISON DE MEUBLES D'OTTAWA, EST CONNUE PAR LE BON MARCHÉ DE SES PRIX ET PAR LA BONNE QUALITE DES ARTICLES QUELLE VEND.

Un journal révolutionnaire ayant eu connaissance de cette circulaire avait à cette occasion publié un article qui se terminait ainsi: "Nous avons la ferme conviction que les révolutionnaires de Montrouge sauront faire leur devoir comme les révolutionnaires de Goutilly ont fait le leur. "Nous ne nous laisserons pas de le répéter: "— Il ne faut pas que la voix du "Géni se fasse entendre. "Ne discutez pas! "Ecrasez... Ecrasez!"

La première conférence avait été fixée à hier soir, huit heures. Dès sept heures et demie, l'église était absolument comble; au dehors stationnaient une trentaine de gardiens de la paix.

M. Schlumberger, chimiste distingué avec lequel l'administration des postes a traité pour un nouveau procédé d'oblitération inaltérable des timbres et un timbre humide, d'une contrefaçon presque impossible, que l'on appose sur les enveloppes de cartes de visite au lieu de timbres en papier gommé.

La Banque repoussa cette offre, déclarant que la corvaine de son erreur que M. Schlumberger a lancé en circulation les planches colorées encartées dans son journal.

Pour éviter tout soupçon de contrefaçon, il a fait tirer des reproductions de billets sur un papier glacé et rigide, presque opaque et qui rend toute confusion avec les billets de banque impossible.

Un journal révolutionnaire ayant eu connaissance de cette circulaire avait à cette occasion publié un article qui se terminait ainsi: "Nous avons la ferme conviction que les révolutionnaires de Montrouge sauront faire leur devoir comme les révolutionnaires de Goutilly ont fait le leur. "Nous ne nous laisserons pas de le répéter: "— Il ne faut pas que la voix du "Géni se fasse entendre. "Ne discutez pas! "Ecrasez... Ecrasez!"

La première conférence avait été fixée à hier soir, huit heures. Dès sept heures et demie, l'église était absolument comble; au dehors stationnaient une trentaine de gardiens de la paix.

M. Schlumberger, chimiste distingué avec lequel l'administration des postes a traité pour un nouveau procédé d'oblitération inaltérable des timbres et un timbre humide, d'une contrefaçon presque impossible, que l'on appose sur les enveloppes de cartes de visite au lieu de timbres en papier gommé.

La Banque repoussa cette offre, déclarant que la corvaine de son erreur que M. Schlumberger a lancé en circulation les planches colorées encartées dans son journal.

Pour éviter tout soupçon de contrefaçon, il a fait tirer des reproductions de billets sur un papier glacé et rigide, presque opaque et qui rend toute confusion avec les billets de banque impossible.

Un journal révolutionnaire ayant eu connaissance de cette circulaire avait à cette occasion publié un article qui se terminait ainsi: "Nous avons la ferme conviction que les révolutionnaires de Montrouge sauront faire leur devoir comme les révolutionnaires de Goutilly ont fait le leur. "Nous ne nous laisserons pas de le répéter: "— Il ne faut pas que la voix du "Géni se fasse entendre. "Ne discutez pas! "Ecrasez... Ecrasez!"

La première conférence avait été fixée à hier soir, huit heures. Dès sept heures et demie, l'église était absolument comble; au dehors stationnaient une trentaine de gardiens de la paix.

M. Schlumberger, chimiste distingué avec lequel l'administration des postes a traité pour un nouveau procédé d'oblitération inaltérable des timbres et un timbre humide, d'une contrefaçon presque impossible, que l'on appose sur les enveloppes de cartes de visite au lieu de timbres en papier gommé.

La Banque repoussa cette offre, déclarant que la corvaine de son erreur que M. Schlumberger a lancé en circulation les planches colorées encartées dans son journal.

Pour éviter tout soupçon de contrefaçon, il a fait tirer des reproductions de billets sur un papier glacé et rigide, presque opaque et qui rend toute confusion avec les billets de banque impossible.

Un journal révolutionnaire ayant eu connaissance de cette circulaire avait à cette occasion publié un article qui se terminait ainsi: "Nous avons la ferme conviction que les révolutionnaires de Montrouge sauront faire leur devoir comme les révolutionnaires de Goutilly ont fait le leur. "Nous ne nous laisserons pas de le répéter: "— Il ne faut pas que la voix du "Géni se fasse entendre. "Ne discutez pas! "Ecrasez... Ecrasez!"

La première conférence avait été fixée à hier soir, huit heures. Dès sept heures et demie, l'église était absolument comble; au dehors stationnaient une trentaine de gardiens de la paix.

M. Schlumberger, chimiste distingué avec lequel l'administration des postes a traité pour un nouveau procédé d'oblitération inaltérable des timbres et un timbre humide, d'une contrefaçon presque impossible, que l'on appose sur les enveloppes de cartes de visite au lieu de timbres en papier gommé.

La Banque repoussa cette offre, déclarant que la corvaine de son erreur que M. Schlumberger a lancé en circulation les planches colorées encartées dans son journal.

Pour éviter tout soupçon de contrefaçon, il a fait tirer des reproductions de billets sur un papier glacé et rigide, presque opaque et qui rend toute confusion avec les billets de banque impossible.

Un journal révolutionnaire ayant eu connaissance de cette circulaire avait à cette occasion publié un article qui se terminait ainsi: "Nous avons la ferme conviction que les révolutionnaires de Montrouge sauront faire leur devoir comme les révolutionnaires de Goutilly ont fait le leur. "Nous ne nous laisserons pas de le répéter: "— Il ne faut pas que la voix du "Géni se fasse entendre. "Ne discutez pas! "Ecrasez... Ecrasez!"

La première conférence avait été fixée à hier soir, huit heures. Dès sept heures et demie, l'église était absolument comble; au dehors stationnaient une trentaine de gardiens de la paix.

M. Schlumberger, chimiste distingué avec lequel l'administration des postes a traité pour un nouveau procédé d'oblitération inaltérable des timbres et un timbre humide, d'une contrefaçon presque impossible, que l'on appose sur les enveloppes de cartes de visite au lieu de timbres en papier gommé.

La Banque repoussa cette offre, déclarant que la corvaine de son erreur que M. Schlumberger a lancé en circulation les planches colorées encartées dans son journal.

Pour éviter tout soupçon de contrefaçon, il a fait tirer des reproductions de billets sur un papier glacé et rigide, presque opaque et qui rend toute confusion avec les billets de banque impossible.

Un journal révolutionnaire ayant eu connaissance de cette circulaire avait à cette occasion publié un article qui se terminait ainsi: "Nous avons la ferme conviction que les révolutionnaires de Montrouge sauront faire leur devoir comme les révolutionnaires de Goutilly ont fait le leur. "Nous ne nous laisserons pas de le répéter: "— Il ne faut pas que la voix du "Géni se fasse entendre. "Ne discutez pas! "Ecrasez... Ecrasez!"

La première conférence avait été fixée à hier soir, huit heures. Dès sept heures et demie, l'église était absolument comble; au dehors stationnaient une trentaine de gardiens de la paix.

M. Schlumberger, chimiste distingué avec lequel l'administration des postes a traité pour un nouveau procédé d'oblitération inaltérable des timbres et un timbre humide, d'une contrefaçon presque impossible, que l'on appose sur les enveloppes de cartes de visite au lieu de timbres en papier gommé.

La Banque repoussa cette offre, déclarant que la corvaine de son erreur que M. Schlumberger a lancé en circulation les planches colorées encartées dans son journal.

Pour éviter tout soupçon de contrefaçon, il a fait tirer des reproductions de billets sur un papier glacé et rigide, presque opaque et qui rend toute confusion avec les billets de banque impossible.

Un journal révolutionnaire ayant eu connaissance de cette circulaire avait à cette occasion publié un article qui se terminait ainsi: "Nous avons la ferme conviction que les révolutionnaires de Montrouge sauront faire leur devoir comme les révolutionnaires de Goutilly ont fait le leur. "Nous ne nous laisserons pas de le répéter: "— Il ne faut pas que la voix du "Géni se fasse entendre. "Ne discutez pas! "Ecrasez... Ecrasez!"

La première conférence avait été fixée à hier soir, huit heures. Dès sept heures et demie, l'église était absolument comble; au dehors stationnaient une trentaine de gardiens de la paix.

M. Schlumberger, chimiste distingué avec lequel l'administration des postes a traité pour un nouveau procédé d'oblitération inaltérable des timbres et un timbre humide, d'une contrefaçon presque impossible, que l'on appose sur les enveloppes de cartes de visite au lieu de timbres en papier gommé.

La Banque repoussa cette offre, déclarant que la corvaine de son erreur que M. Schlumberger a lancé en circulation les planches colorées encartées dans son journal.

Pour éviter tout soupçon de contrefaçon, il a fait tirer des reproductions de billets sur un papier glacé et rigide, presque opaque et qui rend toute confusion avec les billets de banque impossible.

Aux Constructeurs et Entrepreneurs

Nous manufacturons les toitures suivantes: Toitures "Canada Plate" Toitures Métalliques, Toitures en Fer Galvanisé, Toitures en Cuivre.

Douglass & Haines

234 rue Wellington. Agents des célèbres fournaies "Superior Jewell"

KENDALL'S SPAVIN CURE

The Most Successful Remedy ever discovered for the cure of Spavin, Ringbone, and all other ailments of the horse.

KENDALL'S SPAVIN CURE

Office of Charles A. Snyder, Proprietor, 105 West Superior Street, Chicago, Ill., U.S.A.

KENDALL'S SPAVIN CURE

Office of Charles A. Snyder, Proprietor, 105 West Superior Street, Chicago, Ill., U.S.A.

KENDALL'S SPAVIN CURE

Office of Charles A. Snyder, Proprietor, 105 West Superior Street, Chicago, Ill., U.S.A.

KENDALL'S SPAVIN CURE

Office of Charles A. Snyder, Proprietor, 105 West Superior Street, Chicago, Ill., U.S.A.

KENDALL'S SPAVIN CURE

Office of Charles A. Snyder, Proprietor, 105 West Superior Street, Chicago, Ill., U.S.A.

KENDALL'S SPAVIN CURE

Office of Charles A. Snyder, Proprietor, 105 West Superior Street, Chicago, Ill., U.S.A.

KENDALL'S SPAVIN CURE

Office of Charles A. Snyder, Proprietor, 105 West Superior Street, Chicago, Ill., U.S.A.

KENDALL'S SPAVIN CURE

Office of Charles A. Snyder, Proprietor, 105 West Superior Street, Chicago, Ill., U.S.A.

KENDALL'S SPAVIN CURE

Office of Charles A. Snyder, Proprietor, 105 West Superior Street, Chicago, Ill., U.S.A.

KENDALL'S SPAVIN CURE

Office of Charles A. Snyder, Proprietor, 105 West Superior Street, Chicago, Ill., U.S.A.

KENDALL'S SPAVIN CURE

Office of Charles A. Snyder, Proprietor, 105 West Superior Street, Chicago, Ill., U.S.A.

KENDALL'S SPAVIN CURE

Office of Charles A. Snyder, Proprietor, 105 West Superior Street, Chicago, Ill., U.S.A.

KENDALL'S SPAVIN CURE

Office of Charles A. Snyder, Proprietor, 105 West Superior Street, Chicago, Ill., U.S.A.